

Défendre la qualité et créer des vocations

Au four et au moulin dans leur atelier, les artisans d'art perpétuent ces métiers de tradition montpelliéraine des XVII^e et XVIII^e siècles.

Dans ses locaux, Cécile

Tsaousoglou façonne les poteries de ses mains, en compagnie de David Talafre, qui finalise l'ensemble des céramiques avec le symbole de l'Arlésienne, sa marque personnelle. Leur objectif avec ces visites est de défendre le produit de qualité. « *Le but est de créer des vocations* », souligne Cécile. « *La poterie a besoin du savoir-faire et il faut le faire savoir.* »

Son voisin d'atelier, l'ébéniste Mickael Amant, partage la même idée de travail de qualité au détriment de la fa-

cilité industrielle. Seul à faire de la restauration de mobilier à Montpellier, il s'inquiète pour l'avenir. « *Le métier meurt, il faut des initiatives de ce type pour continuer* », relève Mickael Amant.

Cette ouverture au grand public va peut-être permettre aux jeunes de s'y intéresser. La bijoutière Marie Boyer espère que cet éclairage va amener les jeunes vers la joaillerie. « *C'est une vitrine du métier d'artisan joaillier* », déclare-t-elle.

Ce projet, initié par la Ville, s'articule autour des jeunes afin de les conduire et les lancer dans leur vie professionnelle. Naïma Khemfouf, chargée de mission développement des métiers d'art, s'y emploie ardemment. « *L'idée est d'accompagner des jeunes en création d'activité pour les valoriser* », affirme-t-elle. ●

Jean POUSTIS

► **Ateliers-boutiques ouverts du mardi au samedi de 14 h à 19 h, boulevard Bonne-Nouvelle.**